Zeid Ra’ad Al Hussein (ONU) juge «choquantes» les manifestations de l’extrême droite en Allemagne

30/08/2018 à 9h00

Le Haut-Commissaire de l’ONU aux droits de l’Homme, Zeid Ra’ad Al Hussein, a qualifié mercredi de «choquantes» les manifestations d’extrême droite contre les étrangers en Allemagne au cours desquelles plusieurs sympathisants ont défilé en faisant le salut hitlérien.

«**Je pense qu’il est fondamentalement important que les responsables politiques de toute l’Europe dénoncent cela**», a-t-il déclaré, lors d’une conférence de presse à Genève.

L’élément déclencheur de ces manifestations est survenu au cours du week-end, lorsqu’un Allemand a été tué durant une rixe dans la ville de Chemnitz, troisième plus grande ville de Saxe, en ex-RDA. La police a arrêté deux suspects, un Syrien et un Irakien, mais cet homicide a mis le feu aux poudres dimanche en ravivant les tensions nationales autour des migrants. […]

Interrogé à ce sujet en conférence de presse, M. Zeid a expliqué que la personne ayant tué l’Allemand «*doit être punie*», mais que «*ce qui s’est passé dans la Saxe ces derniers jours était vraiment choquant*». «*Vous pouvez parfois vous sentir découragé parce que la progression continue de ces partis d’extrême droite, avec une amnésie apparemment complète et un manque d’orientation à long terme, se poursuit malgré ce que nous voyons*», a-t-il ajouté.

Pour le Haut-Commissaire, «*on ne peut pas simplement occulter*

de nos mémoires les traumatismes du passé car c'est effrayant de voir combien les mêmes outils sont utilisés de nouveau». «*Ce qui me semble inquiétant dans de nombreux pays européens, c'est que le même crime commis par un non-migrant n'aura pas la même couverture que s'il est commis pas un migrant*», a-t-il dit, estimant qu'" ***il y a un courant de préjugés qui s'infiltrent dans les médias qui sont en quelque sorte liés à l'extrême droite*** ». «*C'est particulièrement inquiétant de voir cela en Europe en raison des énormes traumatismes dont l'Europe elle-même a été témoin au cours du 20e siècle*», a-t-il conclu.